

Introduction

Les attitudes linguistiques, en tant qu'éléments essentiels de la sociolinguistique, jouent un rôle majeur dans les dynamiques sociales liées à l'utilisation des langues. Elles se définissent par les perceptions, évaluations et réactions des individus ou groupes vis-à-vis des langues ou de leurs variétés, influencées par des facteurs sociaux, culturels, historiques et personnels. Ces attitudes déterminent non seulement les choix linguistiques dans les interactions quotidiennes, mais aussi la manière dont les langues et leurs locuteurs sont perçus dans la société. Ainsi, comprendre les attitudes linguistiques permet de mieux appréhender les processus sociaux de valorisation ou de marginalisation des langues.

Les attitudes linguistiques ne sont pas unidimensionnelles ; elles englobent trois composantes principales : la composante cognitive, qui reflète les croyances et connaissances sur les langues, la composante affective, qui se rapporte aux émotions et sentiments associés à une langue, et la composante conative, qui concerne les comportements et actions résultant de ces attitudes. Ces composantes influencent directement l'usage des langues, créant parfois des phénomènes de valorisation ou de stigmatisation de certaines variétés linguistiques.

Les attitudes linguistiques peuvent être positives ou négatives. Les premières favorisent l'usage de certaines langues en raison de leur statut social ou culturel élevé, tandis que les secondes entraînent des discriminations et des préjugés à l'encontre de langues ou d'accents perçus comme "moins prestigieux". Ces préjugés ont des répercussions sur les relations sociales et professionnelles, et peuvent affecter l'accès à l'éducation, à l'emploi et à d'autres opportunités.

Dans cette optique, l'étude des attitudes linguistiques est cruciale pour comprendre les évolutions des langues dans une société donnée, leurs implications sur les identités culturelles et leur rôle dans la structuration des rapports de pouvoir. Ce cours abordera ces différentes dimensions des attitudes linguistiques, en explorant leurs composants, leurs impacts sur le changement linguistique, ainsi que les moyens d'atténuer les préjugés et discriminations linguistiques à travers des politiques publiques et des pratiques éducatives inclusives.

1. Définition des Attitudes Linguistiques

Les **attitudes linguistiques** font référence aux perceptions, évaluations et réactions des individus ou groupes vis-à-vis des langues ou des variétés linguistiques. Elles sont influencées par des facteurs sociaux, culturels, historiques et personnels, et jouent un rôle majeur dans la manière dont les langues et les locuteurs sont perçus dans la société.

Composantes des attitudes linguistiques : Les attitudes linguistiques sont généralement divisées en trois composantes, influençant à la fois l'évaluation cognitive, l'émotion affective et le comportement linguistique :

- **Composante cognitive :** Les connaissances et croyances qu'un individu possède sur une langue (par exemple, une langue est perçue comme plus prestigieuse ou plus utile qu'une autre).
- **Composante affective :** Les sentiments et émotions liés à l'utilisation d'une langue (par exemple, un locuteur peut ressentir de la fierté ou de la gêne en parlant une langue particulière).
- **Composante conative :** Les comportements ou actions qui découlent de ces attitudes, tels que l'usage d'une langue ou la préférence pour une variété linguistique.

2. Attitudes Positives et Négatives

Les attitudes linguistiques peuvent être **positives** ou **négatives** en fonction des perceptions sociales d'une langue ou d'une variété linguistique. Ces attitudes influencent directement les comportements linguistiques des individus, y compris les choix de langue dans les interactions sociales.

- **Attitudes Positives** : Ces attitudes concernent l'appréciation et la valorisation de certaines langues ou variétés. Par exemple :
 - La langue standard ou officielle est souvent perçue positivement, en raison de son association avec des institutions sociales et économiques prestigieuses.
 - Les langues dominantes (comme l'anglais, le français dans certains contextes) sont souvent valorisées à travers des idéologies de pouvoir et de prestige.

Les **attitudes positives** peuvent favoriser l'usage d'une langue dans des contextes formels et professionnels, renforçant ainsi son statut et sa diffusion.

- **Attitudes Négatives** : Ces attitudes se manifestent par des jugements dévalorisants envers certaines variétés linguistiques. Par exemple :
 - Les accents régionaux ou les langues minoritaires peuvent être stigmatisés, perçus comme "moins corrects" ou "moins sophistiqués".
 - Les formes de langage populaires, informelles ou dialectales sont parfois vues comme un obstacle à l'intégration sociale ou professionnelle.

Les **attitudes négatives** peuvent mener à des discriminations linguistiques, où certains groupes sont marginalisés en raison de la façon dont ils parlent.

3. Modèles Théoriques des Attitudes Linguistiques

- **Rosenberg et Hovland (1960)** :
Selon ce modèle, les attitudes comprennent trois composantes :
 - **Composante cognitive** : Les connaissances ou croyances sur la langue.
 - **Composante affective** : Les émotions, comme la fierté ou la gêne.
 - **Composante conative** : Les comportements résultant des attitudes (choix linguistique, préférence pour une variété particulière).

Cette approche propose que l'attitude globale d'une personne envers une langue résulte de l'interaction entre ces trois dimensions.

- **Modèle de Lambert (1974)** :
Lambert distingue deux types d'attitudes face aux langues :
 - **Attitudes instrumentales** : Liées à des intérêts pratiques et fonctionnels, comme l'acquisition d'une langue pour obtenir un emploi, ou pour améliorer son statut social.
 - **Attitudes intégratives** : Reliées à l'envie de s'intégrer ou de s'identifier à une culture ou à un groupe particulier. Par exemple, un locuteur apprend une langue pour pouvoir communiquer et s'intégrer dans une communauté.

Ce modèle montre que les attitudes linguistiques peuvent être influencées par des motivations personnelles et sociales diverses.

4. Préjugés Linguistiques

Les **préjugés linguistiques** sont des jugements ou opinions préconçus, souvent stéréotypés, concernant des langues ou des variétés de langue, qui sont généralement de nature négative.

- **Exemples de préjugés linguistiques :**
 - **Préjugés contre les accents régionaux ou les langues minoritaires :** Par exemple, en France, certains accents régionaux (comme le marseillais) sont perçus comme moins prestigieux que le français standard.
 - **Discrimination sociale selon la manière de parler :** Les personnes qui parlent avec un accent perçu comme "non standard" peuvent être stigmatisées dans des situations professionnelles ou sociales.
- **Origines des préjugés :**
 - **Normes culturelles :** Les sociétés valorisent certaines langues (comme le français ou l'anglais) au détriment d'autres, créant ainsi des hiérarchies linguistiques.
 - **Histoire coloniale :** Les langues des anciens colonisateurs sont souvent perçues comme plus prestigieuses, tandis que les langues colonisées sont dévalorisées.
 - **Médias et représentation sociale :** Les médias véhiculent souvent des stéréotypes linguistiques qui renforcent les préjugés sociaux envers certaines variétés de langue.
- **Impact des préjugés linguistiques :** Les préjugés peuvent :
 - Influencer les relations sociales en renforçant la division sociale entre ceux qui parlent une langue "prestigieuse" et ceux qui parlent une langue "marginalisée".
 - Affecter l'accès à l'éducation, à l'emploi, et à d'autres opportunités sociales, les locuteurs de variétés "non standard" étant parfois désavantagés.

5. Sécurité et Insécurité Linguistique

- **Sécurité Linguistique :** Un locuteur se sent **en sécurité linguistique** lorsqu'il utilise une langue dans un environnement où cette langue est valorisée. Cela peut concerner les langues dominantes, comme le français standard ou l'anglais, et les personnes qui les parlent ne se sentent généralement pas menacées par des jugements négatifs.
- **Insécurité Linguistique :** L'**insécurité linguistique** survient lorsqu'un individu perçoit sa propre manière de parler comme inférieure ou moins respectée par rapport à une norme sociale. Par exemple :
 - Les locuteurs de variétés régionales ou de dialectes peuvent ressentir de l'insécurité lorsqu'ils doivent interagir dans des contextes où la langue standard est exigée.
 - Les personnes parlant une langue minoritaire peuvent se sentir marginalisées ou invisibilisées dans une société où une autre langue est dominante.

Conséquences sociales de l'insécurité linguistique :

- **Estime de soi** : Les individus peuvent développer une faible estime de soi en raison de la stigmatisation linguistique.
- **Opportunités professionnelles et sociales** : Les locuteurs perçus comme ayant un accent "non standard" peuvent se voir refuser des opportunités professionnelles ou sociales.

6. Hypercorrection

- **Définition de l'Hypercorrection** : L'**hypercorrection** se produit lorsque les locuteurs, dans leur désir de se conformer aux normes linguistiques "correctes", commettent des erreurs en appliquant de manière excessive des règles grammaticales ou phonétiques.
- **Exemples d'hypercorrection** :
 - Un locuteur qui utilise une forme grammaticale sur-correcte, comme "je suis allé à l'école" au lieu de "j'ai allé à l'école", dans un effort d'éviter les fautes perçues.
 - L'exagération de la prononciation d'un mot ou d'une règle de grammaire pour "corriger" un accent perçu comme incorrect.
- **Causes de l'hypercorrection** : L'hypercorrection est souvent le résultat de la pression sociale à se conformer à une norme linguistique jugée prestigieuse. Elle peut être motivée par des préoccupations concernant le statut social et l'appartenance à des groupes linguistiques dominants.

7. Attitudes et Changement Linguistique

Les **attitudes linguistiques** jouent un rôle essentiel dans les **changements linguistiques**. Parfois, des attitudes négatives peuvent freiner l'adoption de nouvelles formes linguistiques, tandis que des attitudes positives peuvent accélérer le processus.

- **Changement linguistique** : Par exemple, des termes comme "selfie" ou "hashtag" sont désormais largement acceptés, bien qu'ils aient été initialement perçus comme des intrusions dans la langue.
- **Attitudes face au changement** : Les changements linguistiques sont souvent perçus négativement par les générations plus âgées. Cependant, une attitude plus ouverte chez les jeunes générations peut favoriser l'adoption de ces nouvelles formes.

8. Applications Pratiques et Implications Sociales

Les attitudes linguistiques influencent fortement l'intégration sociale et les relations intergroupes. Les politiques linguistiques peuvent jouer un rôle crucial dans la gestion des attitudes sociales et dans la réduction des préjugés linguistiques.

- **Éducation et sensibilisation** : Les enseignants et les institutions peuvent encourager une attitude plus inclusive en valorisant la diversité linguistique et en combattant les préjugés à travers des programmes d'éducation linguistique.
- **Politique linguistique** : Les politiques publiques peuvent influencer les attitudes envers certaines langues, en promouvant la diversité linguistique et en luttant contre la discrimination linguistique.

Conclusion

Les attitudes linguistiques jouent un rôle fondamental dans la compréhension des dynamiques sociales et culturelles qui entourent l'utilisation des langues. Elles ne se limitent pas simplement à des préférences individuelles en matière de langue, mais elles influencent également des phénomènes sociaux plus larges, tels que les rapports de pouvoir, les hiérarchies sociales et les inégalités économiques et culturelles. En effet, la manière dont une langue est perçue – qu'elle soit valorisée ou marginalisée – a des répercussions profondes sur les individus qui la parlent, influençant leurs possibilités de mobilité sociale, leurs relations interpersonnelles et leur intégration dans la société.

Les attitudes linguistiques, qu'elles soient positives ou négatives, façonnent donc les choix linguistiques, c'est-à-dire la langue que les individus choisissent d'utiliser dans différents contextes (par exemple, dans le cadre scolaire, professionnel ou familial). Ces choix ne sont pas seulement des questions de préférence personnelle, mais sont souvent conditionnés par des facteurs sociaux, politiques et économiques qui déterminent la valeur attachée à chaque langue. Ainsi, certaines langues peuvent être perçues comme "prestigieuses" et offrir des avantages en termes de statut social, tandis que d'autres peuvent être reléguées au rang de langues "mineures" ou "dévalorisées", ce qui contribue à renforcer les inégalités existantes dans une société.

L'analyse de ces attitudes linguistiques permet d'approfondir notre compréhension de l'évolution des langues et de leurs fonctions dans les sociétés contemporaines. L'évolution des langues est rarement un processus purement linguistique ; elle est également façonnée par les perceptions sociales et les attitudes des locuteurs envers ces langues. Ainsi, l'acceptation ou le rejet d'une langue, son adoption ou son abandon, dépendent souvent des représentations sociales qu'en ont les individus et les groupes. Cela soulève des questions importantes sur la valorisation des langues locales, l'impact de la mondialisation linguistique, et les effets de la domination de certaines langues globales, comme l'anglais, sur les langues nationales et régionales.

En fin de compte, en étudiant les attitudes linguistiques, on peut mieux saisir comment les langues sont vécues et pratiquées au quotidien, et comprendre les enjeux sociaux sous-jacents qui influencent les pratiques linguistiques des individus et des communautés. Cela ouvre la voie à des politiques linguistiques plus éclairées, capables de promouvoir une meilleure inclusion et une plus grande égalité entre les différentes langues et cultures, tout en préservant la diversité linguistique qui est un élément clé de notre patrimoine collectif.

Références générales sur les Attitudes Linguistiques :

1. **Bourdieu, Pierre** (1991). *La Distinction : Critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de Minuit.
2. **Lambert, W. E.** (1974). *Culture and language as factors in socialization and social mobility*. In *Language and Social Context* (pp. 131-144).
3. **Rosenberg, M. J., & Hovland, C. I.** (1960). *Attitude Organization and Change: An Analysis of Consistency among Attitude Components*. New Haven: Yale University Press.
4. **Fishman, Joshua A.** (1972). *Language and Nationalism: Two Integrative Essays*. Rowley, Mass.: Newbury House Publishers.

5. **Trudgill, Peter** (2000). *Sociolinguistics: An Introduction to Language and Society*. 4th ed. London: Penguin Books.
6. **Labov, William** (2001). *Principles of Linguistic Change: Social Factors*. Oxford: Blackwell.
7. **Lippi-Green, Rosina** (2012). *English with an Accent: Language, Ideology, and Discrimination in the United States*. New York: Routledge.
8. **Giles, Howard, & Niedzielski, Nancy** (1998). *Language, Ethnicity and Intergroup Relations*. In *Language and Social Psychology* (pp. 151-167). Oxford: Blackwell.
9. **Bourhis, Richard Y., & Giles, Howard** (1977). *The Language of Ethnic Conflict: Social Psychological Perspectives*. Oxford: Blackwell.
10. **Eckert, Penelope & McConnell-Ginet, Sally** (1992). *Think Practically and Look Locally: Language and Gender as a Local Practice*. *Annual Review of Anthropology*, 21(1), 461-490.
11. **Guy, Gregory R.** (1980). *Variation in the Group and the Individual: The Case of Final Stop Deletion*. *Language in Society*, 9(1), 49-77.
12. **Weinreich, Uriel, Labov, William, & Herzog, Marvin I.** (1968). *Empirical Foundations for a Theory of Language Change*. In *Directions for Historical Linguistics* (pp. 95-195).
13. **Jaffe, Alexandra** (2009). *Linguistic Landscape: A New Approach to Multilingualism*. In *The Handbook of Multilingualism* (pp. 74-98).
14. **Ricento, Thomas** (2006). *An Introduction to Language Policy: Theory and Method*. Oxford: Blackwell.
15. **Pennycook, Alastair** (2007). *Global Englishes and Transcultural Flows*. London: Routledge.
16. **Holmes, Janet** (2013). *An Introduction to Sociolinguistics*. 4th ed. London: Routledge.